

questions
25 questions

Le pape

Catherine Clifford
Pierre Hurtubise
Francis Morrisey

25 *questions*

Extrait de la publication

NOVALIS

Le pape

Collection 25 questions

La collection *25 questions* explore de façon contemporaine des sujets liés à l'univers religieux et à son expression dans le monde actuel.

Par son style et sa présentation, elle permet une compréhension rapide et facile des thèmes abordés, invite au renouvellement des connaissances et nourrit la quête de sens.

Elle rassemble des auteurs reconnus pour leur maîtrise du sujet et leur capacité de le présenter avec rigueur et simplicité.

Dans la même collection

André TIPHANE et Pierre MURRAY, *Les prêtres*, 2008.

Charles WACKENHEIM, *Croire aujourd'hui*, 2008.

Denis GAGNON, *La messe*, 2008.

INTERBIBLE, *La Bible : nouveau testament*, 2008.

INTERBIBLE, *La Bible : ancien testament*, 2009.

Jean-Pierre PRÉVOST, *L'apocalypse*, 2009.

Micheline MILOT, *La laïcité*, 2008.

Pierre LÉGER, *La mort et l'au-delà*, 2008.

Roland LACROIX, *La foi chrétienne*, 2009.

Samia AMOR, *L'islam*, 2008.

25 *questions*

Le pape

Catherine Clifford
Pierre Hurtubise
Francis Morrissey



Extrait de la publication

Le pape est publié par Novalis.

Traduction : Gerry Gaudrault, p.s.s.

Révision : Pierre Guénette

Couverture : Audrey Wells

Mise en pages : Mardigrafe

© Les Éditions Novalis inc. 2009

Novalis, 4475, rue Frontenac, Montréal (Québec) H2H 2S2
C.P. 990, succursale Delorimier, Montréal (Québec) H2H 2T1

Dépôt légal –

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Bibliothèque et Archives Canada, 2009

ISBN 978-2-89646-108-0

ISBN 978-2-89646-716-7 – version numérique

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
du Canada par l'entremise du Programme d'aide au
développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ)
pour nos activités d'édition.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de la SODEC.
Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Imprimé au Canada

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Hurtubise, Pierre, 1933-

Le Pape

(Collection 25 questions)

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN : 978-2-89646-108-0

1. Papauté – Miscellanées. 2. Papes – Miscellanées.

I. Clifford, Catherine E., 1958- . II. Morrissey, Francis G.

III. Titre. IV. Collection : Collection 25 questions.

BX1805.H87 2009

262'.13

C2009-940072-3



NOVALIS

Avant-propos

S'il est un trait spécifique de l'Église catholique, et qui permet de la distinguer au premier abord des autres Églises ou confessions chrétiennes, voire des autres grandes religions, c'est la place occupée et le rôle joué par un personnage emblématique depuis longtemps connu sous le nom de « pape ». On chercherait en vain ailleurs un chef religieux disposant d'une telle autorité doctrinale et morale et jouissant d'un tel droit de regard sur un aussi vaste ensemble d'hommes et de femmes partageant une même foi. Aussi n'est-on pas surpris de constater que lorsque les médias s'intéressent à l'Église catholique, c'est très souvent sur ce personnage phare qu'ils braquent leurs caméras comme si ce dernier incarnait en quelque sorte à leurs yeux ce que croit, ce que pense et ce qu'est l'Église catholique. Plus inattendue, par contre, est la réaction d'un certain nombre de membres d'autres Églises, confessions

ou religions aux prises avec des dissensions internes de toutes sortes qui se prennent à envier les catholiques et se demandent si le temps ne serait pas venu de se doter de chefs religieux de semblable autorité et de pareille audience.

Ce que semblent oublier ou ignorer ces membres, comme beaucoup de catholiques d'ailleurs, c'est que la figure du pape telle qu'elle se présente ou telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui est le fruit d'un long processus historique. Celui-ci est peuplé de hauts et de bas, d'avancées et de reculs ainsi que d'emprunts surtout aux contextes politiques, socioculturels et même idéologiques. Les papes, au fil des siècles, ont dû naviguer le mieux possible sur ces eaux afin d'exercer leur ministère. Il faut donc se garder d'imaginer qu'il en a toujours été et qu'il en sera toujours ainsi. C'est ce que rappelait d'ailleurs, en 1995, le pape Jean-Paul II dans son encyclique *Ut unum sint* (*Pour qu'ils soient un*). Il invitait les autres Églises et confessions chrétiennes à prier avec lui « l'Esprit saint de [leur] donner sa lumière » afin qu'ils puissent « chercher, évidemment ensemble, les formes dans lesquelles [son] ministère [pourrait] réaliser un service d'amour reconnu par les uns et les autres ».

Le présent ouvrage n'a pas été écrit pour répondre à cette invitation — ç'aurait été trop lui demander —, mais il serait excessif de dire qu'il lui est étranger, car — on aura tôt fait de s'en rendre compte —

il fait passablement de place à l'histoire qui, qu'on le veuille ou non, constitue un élément clé de toute tentative de répondre à l'invitation lancée par le regretté Jean-Paul II. En ce sens, il ne déplairait pas à ses auteurs qu'il puisse au moins servir d'amorce à la recherche commune, souhaitée, mieux désirée par le pape.

S'agissant d'un sujet aussi complexe que celui de la papauté, qui suppose de la part de ceux ou celles qui veulent en traiter des connaissances d'ordre tout à la fois théologique, canonique et historique, il a paru nécessaire de faire appel à l'expertise de trois auteurs, chacun spécialiste d'un de ces domaines. Les questions d'ordre surtout théologique ont été assumées par la professeure Catherine Clifford, celles d'ordre canonique, par le professeur Francis Morrissey et celles d'ordre historique, par le professeur Pierre Hurtubise, tous trois de l'Université Saint-Paul. À noter toutefois que tout au long du processus de rédaction, chacun des textes produits par un de ces trois auteurs a été revu par les deux autres afin d'éviter le plus possible d'inutiles recoupements ou, au contraire, de malencontreux oublis. Cela dit, les trois auteurs se veulent solidairement responsables de l'ensemble des textes rédigés par eux.

En tant que coordinateur du projet qui a mené à la production du présent livre, je tiens à remercier mes coauteurs d'avoir bien voulu se prêter à cet

exercice et de l'avoir fait avec la compétence et l'esprit de collaboration que je leur connais. Ils m'ont rendu la tâche agréable et facile.

Notre ouvrage, comme la collection dans laquelle il s'inscrit, a été pensé en fonction d'un large public, d'où le caractère ni trop savant ni trop technique que nous avons cherché à lui donner. Avons-nous réussi notre pari ? À ce même public de nous le dire. Quoi qu'il en soit, nous tenons à souhaiter à ceux et celles qui liront notre livre un intérêt et un profit à la hauteur de ceux qui ont été les nôtres tout au long des mois que nous avons consacrés à sa préparation et à sa rédaction.

Pierre Hurtubise, o.m.i.

Le pape

1. Que signifie le mot « pape » et depuis quand le pape est-il connu sous ce nom ?

Le mot avait à l'origine, en grec (*πάππας*) et en latin (*papa*), le sens de père et était surtout employé dans le langage enfantin, tout comme aujourd'hui en français le mot « papa », d'où une certaine connotation d'affectueuse vénération qu'il conservera par la suite. Il fut très tôt utilisé par les chrétiens d'Orient pour désigner évêques et prêtres. Encore aujourd'hui, les prêtres orthodoxes de rite grec se font appeler de la sorte (*πάππας* en grec, « pope » en français). Il faut attendre le III^e siècle pour voir les chrétiens d'Occident adopter ce titre, mais pour les évêques seulement.

En ce qui concerne l'évêque de Rome, on utilisait habituellement à l'époque la formule « pape de la ville de Rome »

(*papa urbis Romæ*). Mais, à partir de la fin du VIII^e siècle, on laissa tomber cette qualification et, au XI^e siècle, le pape Grégoire VII, grand défenseur et promoteur de l'autorité pontificale, demanda de réserver le nom de « pape » au seul évêque de Rome. Cet usage finira par s'imposer. L'expression « Saint-Père » ou « très Saint-Père », qui est sans nul doute une amplification de ce même nom, date du XII^e siècle.

Cette évolution reflète de toute évidence la place de plus en plus importante que l'évêque de Rome avait fini par occuper au sein de l'Église, en Occident surtout, en raison du fait qu'il exerçait son autorité à partir de Rome, ancienne capitale impériale. Pour les chrétiens, Rome était la ville phare où Pierre, le chef des apôtres, et Paul, l'« apôtre des gentils », avaient prêché et avaient subi le martyre. Aucun autre évêque ne pouvait se réclamer de pareil héritage. Aussi, très tôt, les papes se prévaudront-ils de cet héritage et finiront-ils par adopter des titres à l'avenant.

Le nom de « pape » est resté jusqu'à ce jour le plus commun pour désigner l'évêque de Rome. L'utilisation qu'en font les médias en est la meilleure preuve. À noter toutefois qu'en raison probablement du fait qu'il n'a aucun poids proprement juridique, ce

nom ne figure pas dans le Code de droit canonique, qui lui préfère celui de « pontife romain » (*pontifex romanus*). Ce dernier nom remonte à l'époque du pape Grégoire le Grand (590-604).

2. Quels sont les titres employés pour désigner le pape et lesquels sont-ils encore en usage aujourd'hui ?

Un des plus anciens titres est celui d'évêque de l'Église catholique (*Episcopus Ecclesiae catholicae*). Il fut en usage à partir du IV^e siècle. Mais d'autres évêques l'employaient aussi à l'époque. C'est ce titre qu'utilisera Paul VI pour signer la promulgation des actes du deuxième concile du Vatican en 1965.

Au V^e siècle apparaît un titre nouveau, celui de vicaire de Pierre (*vicarius Petri*). Les papes de l'époque ont conscience de poursuivre, de prolonger l'œuvre de Pierre et, jusqu'à un certain point, celle de Paul, d'où le titre de vicaire de Pierre et de Paul (*vicarius Petri et Pauli*) employé par certains d'entre eux. Le pape Gélase (492-496), à la fin de ce même siècle, introduisit le titre de vicaire du Christ (*vicarius Christi*). Ces deux titres seront pendant des siècles employés concurremment.

Mais le second fut revendiqué durant tout le Moyen Âge par des rois, des évêques, voire des prêtres, convaincus qu'ils étaient eux aussi au service du Christ, seul vrai chef de l'Église. Jusqu'au XII^e siècle, les papes emploieront surtout le titre de vicaire de Pierre, mais Innocent III (1198-1216), à la fin de ce même siècle, privilégia celui de vicaire du Christ, qui lui permettait de revendiquer une autorité plus étendue devant les autorités aussi bien civiles qu'ecclésiastiques du temps. Un de ses successeurs, Innocent IV (1243-1254), alla même jusqu'à se dire vicaire de Dieu (*vicarius Dei*), ce qui laissait supposer qu'il avait aussi autorité sur les « infidèles », c'est-à-dire ceux qui n'étaient pas membres de l'Église. Avec le temps, le titre de vicaire du Christ prendra un sens plus juridique que théologique et servira à fonder les pouvoirs de plus en plus étendus du pape. Vatican II va utiliser ce titre, mais en rappelant qu'au sens théologique ou sacramentel du terme, il s'appliquait tout aussi bien aux évêques. Pour parler du pape, le Concile préférera employer les formules « successeur de Pierre » et « pontife romain ».

Le titre de pontife (*pontifex*) avait commencé à être employé à la fin du IV^e siècle comme synonyme d'évêque. C'était là un titre païen

utilisé pour désigner les prêtres qui présidaient aux divers cultes ayant cours dans l'Empire romain. Le chef de ces prêtres se faisait appeler « pontife suprême » (*pontifex maximus*), titre que s'arrogeront éventuellement les empereurs romains, y compris les premiers empereurs chrétiens, qui prétendront eux aussi exercer un pouvoir sacré. Gratien (375-383) et ses successeurs renonceront à ce titre. On a prétendu que certains papes de l'époque, notamment Léon le Grand (440-461), avaient pris ce titre à leur compte. Il n'en est rien. Ce sont des humanistes du XV^e siècle qui, s'inspirant d'inscriptions trouvées sur des monuments funéraires antiques païens, prirent l'initiative de l'appliquer aux papes de leur temps. Quant au titre de souverain pontife (*summus pontifex*), il est plutôt une amplification de celui de pontife qu'utilisaient déjà les évêques et il servira du V^e au XI^e siècle à désigner aussi bien ces derniers que le pape. Réservé par la suite au seul pape, il est encore aujourd'hui celui auquel on a le plus souvent recours.

Utilisé autrefois pour désigner tout d'abord l'Église de Rome, puis le pape lui-même, le titre de chef de l'Église (*caput Ecclesiae*) est aujourd'hui peu employé, car il prêche à

équivoque. En effet, c'est là un titre qui, à strictement parler, devrait être réservé au Christ. Vatican II dit prudemment, et une seule fois, « chef de l'Église visible », préférant, et de loin, le titre de chef du collège (sous-entendu : « des évêques ») pour désigner le pape.

Le titre de patriarche d'Occident qui figurait jusqu'en 2005 dans l'*Annuaire pontifical* a été abandonné à la demande du pape Benoît XVI. Ce titre fut utilisé pour la première fois par le pape Théodore I^{er} (642-649) qui, notons-le, était d'origine grecque, mais ce n'est qu'à partir des XVI^e et XVII^e siècles qu'il sera couramment employé. Il faut même attendre 1863 pour le voir apparaître comme titre officiel dans l'*Annuaire pontifical*. Sa signification, explique-t-on aujourd'hui à Rome, n'a jamais été très claire. De plus, le sens du mot « Occident » a radicalement changé et l'on ne sait plus exactement à quoi le titre en question pourrait maintenant correspondre. Certains porte-parole de l'Église orthodoxe ont réagi négativement à cette décision qui, selon eux, pourrait nuire au dialogue œcuménique. La notion de patriarcat, il ne faut pas l'oublier, est pour eux d'une très grande importance historique et ecclésiologique.

Une place d'honneur doit être réservée à un autre titre qui jusqu'en 1969 n'apparaissait pas dans l'*Annuaire pontifical*, mais qui, de tous ceux mentionnés jusqu'ici, est peut-être le plus significatif et le plus éloquent, soit celui de serviteur des serviteurs de Dieu (*servus servorum Dei*). Employé d'abord par le pape Grégoire le Grand (590-604) qui l'emprunta peut-être à saint Benoît, fondateur des Bénédictins, il est resté jusqu'à ce jour un des titres préférés de nombreux papes dont, plus près de nous, Paul VI et Jean-Paul II. C'est d'ailleurs Paul VI qui, en 1969, le fit ajouter à la liste des titres figurant dans l'*Annuaire pontifical*, lui donnant par le fait même un caractère officiel qu'il n'avait pas jusque-là. Peut-être voulait-il apporter à cette liste un complément de nature plus « évangélique ».

Aujourd'hui, lorsqu'on s'adresse au pape, on dit habituellement : « Très Saint-Père » ou « Votre Sainteté », formules elles aussi consacrées du moins par l'usage protocolaire. En 1970, la Commission internationale de théologie a recommandé d'éviter certains titres depuis longtemps employés, mais sujets à être mal compris, tels que chef de l'Église (*caput Ecclesiae*), vicaire du Christ ou souverain pontife, et d'utiliser

Table des matières

Le pape

Avant-propos	5
1. Que signifie le mot « pape » et depuis quand le pape est-il connu sous ce nom?	9
2. Quels sont les titres employés pour désigner le pape et lesquels sont-ils encore en usage aujourd'hui?	11
3. On parle souvent du pape comme du « successeur de Pierre ». Qu'est-ce que cela veut dire?	16
4. Combien de papes se sont succédé jusqu'à ce jour dans l'Église?	22
5. Le pape Jean-Paul II fut le premier pape non italien depuis le XVI ^e siècle. Combien y en eut-il avant lui?	25
6. Le pape est d'abord et avant tout un évêque. Qu'est-ce qui le distingue des autres évêques et pourquoi le titre et la tâche d'être pape sont-ils réservés à l'évêque de Rome?	28

7. Qu'est-ce qu'un antipape, combien y en a-t-il eu jusqu'à aujourd'hui et qui fut le dernier d'entre eux? 32

Son élection

8. Comment le pape est-il élu et qui est éligible à cette fonction? 37
9. Qu'arrive-t-il lorsque le Saint-Siège est vacant, durant la période entre la mort d'un pape et l'élection de son successeur? 40
10. Le pape est-il élu à vie et, si oui, peut-il démissionner ou même être démis de sa fonction? 42

Sa vie, sa demeure, ses insignes

11. Le pape est-il tenu d'habiter Rome?..... 46
12. Le pape est chef d'État ; comment cela s'explique-t-il? 49
13. Quels sont les principaux insignes pontificaux et quels sont ceux qui existent encore aujourd'hui? 52
14. Combien de papes sont-ils considérés comme des saints ou des bienheureux? Combien l'ont-ils été déclarés? 56

Son autorité, son gouvernement

15. Quelle sorte d'autorité et de pouvoir le pape détient-il? 61

16. Que veut-on dire par le « magistère » du pape, et comment celui-ci s'exerce-t-il? 65
17. Depuis quand le pape est-il dit infaillible, et que signifie ce qualificatif? 68
18. Quelle sorte de relation existe entre le pape et les évêques? 72
19. Depuis quand le pape désigne-t-il les évêques et comment étaient-ils désignés par le passé?.. 77
20. Qui assiste le pape dans la gouvernance de l'Église? 81
21. Quel rôle les papes ont-ils joué au cours des différentes périodes d'expansion missionnaire? 85
22. Le pape s'exprime sur plusieurs sujets et, pour ce faire, il se sert de divers types de documents : encycliques, bulles, etc. De quelle autorité jouissent ces écrits? 89

Le pape en dialogue

23. Comment les autres Églises chrétiennes considèrent-elles la papauté? 93
24. Quelle relation le pape entretient-il avec les religions non chrétiennes? 99
25. Où les papes se situent-ils par rapport aux chefs d'État? 106
- Pour aller plus loin 109

8. Comment le pape est-il élu et qui est éligible à cette fonction ?

17. Depuis quand le pape est-il dit infaillible, et que signifie ce qualificatif ?

23. Comment les autres Églises chrétiennes considèrent-elles la papauté ?

La collection *25 questions* explore de façon contemporaine des sujets liés à l'univers religieux et à son expression dans le monde actuel.

Catherine Clifford est professeure agrégée et vice-doyenne de la Faculté de théologie de l'Université Saint-Paul à Ottawa.

Pierre Hurtubise est professeur émérite de la Faculté de théologie de l'Université Saint-Paul.

Francis Morrissey est professeur émérite de la Faculté de droit canonique de l'Université Saint-Paul.



978-2-89646-716-7
www.novalis.ca